



2

0

2

3

RAPPORT D'ACTIVITÉ



CERTIFICATE
OF QUALITY
Valid up to
July 2024



Edito	04
Les instance de FGE	06
Les faits marquants	08
Progresser dans l'intérêt de l'éleveur	12
Ecrire l'avenir de la génétique	24
Représenter nos éleveurs à l'international	30

Edito



L'année 2023 a confirmé les nombreuses dynamiques de restructuration professionnelle dans un contexte de baisse du nombre d'éleveurs, d'animaux et de collecte de performances à des fins génétiques. Cela concerne tous les secteurs de la génétique avec : un projet en cours concernant l'évaluation génétique européenne (projet EBE) ; la poursuite des restructurations des métiers, en particulier pour le recueil des performances ; le développement des robots en bovin lait et des automatismes qui pose la question de la meilleure voie d'exploitation de ces données ; des projets identifications longs et complexes et toujours en suspens (BBD et BNO).

Dans ce contexte FGE s'adapte pour répondre aux besoins des adhérents de ses familles professionnelles. Après une rénovation de la politique qualité en début d'année, FGE a lancé un chantier d'orientation stratégique interne accompagné de la définition de nouveaux objectifs opérationnels et d'un schéma directeur des systèmes d'information.

Par ailleurs FGE a contribué avec le ministère chargé de l'agriculture à écrire les arrêtés nécessaires à l'adaptation du code rural au règlement zootechnique européen et a

contribué à alimenter le travail sur le déploiement d'un nouveau système d'intérêt économique général (SIEG) pour soutenir les actions de terrain (recueil des performances et insémination animale).

Les grands chantiers ouverts sur les systèmes d'information bovin se poursuivent tant sur la rénovation de la base professionnelle qui remplace progressivement l'ancienne architecture du SNIG bovin que sur le développement de l'outil de diffusion des valeurs génétiques (SI DVG) à destination des Organismes de Sélection (OS)

Enfin, FGE poursuit ses efforts dans l'accompagnement des travaux R&D. Ce rapport d'activité est l'occasion de présenter les dernières actions innovantes financées et les principaux résultats de celles qui se sont terminées en 2023. Cet engagement dans le domaine du transfert des connaissances a pris aussi la forme de l'organisation du Congrès Interbull en France et d'une forte participation française au congrès ICAR.

Jean-Paul Rault
Président de FGE

Animer la concertation professionnelle de la génétique des ruminants

FGE est le lieu professionnel privilégié de concertation des acteurs et des utilisateurs de la génétique des ruminants, entre filières et entre métiers, dans le respect des prérogatives des organismes de sélection et des autres acteurs du dispositif génétique français.

Proposer et promouvoir un dispositif de management de la qualité

FGE assure la conception, le développement, l'animation et la direction d'un dispositif collectif de management de la qualité efficient sur tous les champs demandés par ses membres, avec un niveau d'exigence approprié.

Favoriser la mutualisation des systèmes d'information génétique

FGE organise la maîtrise d'ouvrage des systèmes d'information génétique des ruminants financés au service de tous en s'appuyant sur des instances opérationnelles qui valorisent les expertises des responsables informatiques des principaux opérateurs et utilisateurs privés ou collectifs.

Assurer une veille active pour ses membres

Dans les limites définies par ses membres, FGE assure une veille économique, technique, réglementaire, normative, sociétale et environnementale.

Organiser la représentation générale des acteurs de la génétique française des ruminants à l'international

FGE organise la représentation française au sein d'ICAR et d'Interbull, la préparation des positions professionnelles françaises et informe ses membres des décisions prises et des travaux engagés. FGE assure une promotion active de l'expertise génétique française à l'international.

Assurer un soutien financier de la R&D

FGE offre un soutien spécifique pour des projets de R&D très finalisés afin de faciliter le transfert sur le terrain, la mise en application et le déploiement des innovations.

Nos instances



Créé en 2006, France Génétique Elevage, est l'interprofession nationale pour l'amélioration génétique des ruminants, rassemblant toutes les organisations techniques contribuant au Dispositif Génétique National et celles représentatives des éleveurs. Grâce à son expérience de l'amélioration génétique et à sa maîtrise des systèmes d'information et du dispositif collectif de management de la qualité, elle apporte son expertise aux Organismes de Sélection et à leurs partenaires pour coordonner et piloter le dispositif collectif français d'amélioration génétique des races bovines, ovines et caprines.



RAULT Jean-Paul
Président



JOURNAUX Laurent
Directeur

9 membres actifs		2 membres associés
CNBL	CdAF	FIEA
Eliance	FNEC	Institut de l'Élevage
FNB	FNPL	
FNO	Races de France	
GDS France		

■ BUREAU



DAVY
Dominique



MALABIRADE
Bernard



PERRIN
Daniel



PICHARD
Hugues



SABLE
Christophe



RAULT
Jean-Paul

■ COMITÉ DE DIRECTION



CABROL
Cyril



GILLES
Héloïse



BROCHARD
Mickael



GRIFFON
Laurent



KOEFOED
Julien



LAGRIFFOUL
Gilles



NGWA-MBOT
David



PATRY
Clotilde

Les faits marquants

L'élevage en quelques chiffres

129 600

élevages de bovin en France en 2023 dont 52 200 élevages en bovins laitiers et 74 300 élevages en bovins allaitants.

Source Interbev

66 078

élevages d'ovins en France en 2023 dont 5 798 élevages laitiers et 61 319 élevages allaitants.

Source Interbev

250 M€

vont être consacrés à l'ensemble de la mesure « Filières Animales : modernisation, sécurité sanitaire et bien-être animal » dans le Plan France Relance.

Source Business France

80 %

des veaux en élevage laitier sont nés de l'insémination.

Source ELIANCE

73 %

des reproducteurs mâles en bovins allaitants sont issus d'un élevage en programme de sélection

Source Idele

Espèces	Nombre total	% femelles filiales	En contrôle de performances	Femelles inséminées
Vaches laitières	3 429 000	86 %	1 858 797	(V) 2 200 965 (G) 753 831
Vaches allaitantes	3 564 000	43 %	995 829	(V) 348 392 (G) 180 611
Brebis laitières	1 485 000	40 %	900 993	507 437
Brebis allaitantes	3 348 000	9 %	298 006	92 746
Chèvres	895 000	38 %	404 000	66 997



Quel horizon à 2030 ?

Afin de mieux répondre au nouveau cadre réglementaire, aux besoins des membres des familles de FGE, de pallier la baisse des financements publics, tout en intégrant les changements importants qui s'opèrent sur la dynamique des populations de ruminants, les services offerts aux éleveurs, les ruptures technologiques, climatiques et sociétales, FGE a décidé début 2023 de renouveler son orientation stratégique.

Ce travail collectif avait pour objectif de définir le rôle et l'action de l'interprofession à échéance de 3 à 5 ans. C'est au cours d'une journée de réflexion stratégique qui a eu lieu le 17 octobre 2023 que les familles de FGE se sont réunies et ont entamé le processus de changement. Ce travail de fond a permis d'analyser l'existant, à partir des interviews des membres de FGE réalisées en amont, de rassembler toutes les idées, les besoins et de faire ressortir les points importants en vue de la future mutation de FGE.

Un consensus est apparu sur l'indispensable renforcement du positionnement stratégique de FGE pour en faire le porteur de la stratégie commune des familles sur la génétique. La principale conclusion de ce travail est qu'il faut exploiter au

maximum les avantages apportés par la génétique. Pour y parvenir, les familles professionnelles du dispositif génétique français ont besoin que FGE définisse une stratégie claire et partagée par tous ses membres. Cette stratégie doit permettre d'embarquer, ou d'associer tout l'écosystème de FGE qui comprend ses membres en propre et leurs adhérents, les interprofessions produits et les autorités de tutelle.

Ce besoin clairement exprimé se traduit par des attentes sur le rôle opérationnel de FGE sur des axes tels que la communication, le lobbying, la gestion des systèmes supports.

Tous les participants ont aussi exprimé un message fort sur « l'urgence » de ce repositionnement qui doit se traduire par des évolutions concrètes. Au-regard des défis stratégiques auxquels est confronté l'élevage, il est urgent de renforcer la capacité d'action collective.

Le travail du séminaire d'octobre 2023 a défini 4 axes de travail. Ces axes ont été travaillés fin 2023 et début 2024 par des groupes constitués de professionnels et animés par des membres du Codir.

Axe 1 : FGE, fédérateur face aux défis à venir et catalyseur de l'écosystème de la génétique des ruminants

Il est nécessaire de créer le consensus sur la « raison d'être » de FGE. Cette raison d'être est de valoriser les atouts de la génétique pour relever les enjeux stratégiques de l'élevage, d'accompagner les membres dans la promotion et le lobbying auprès de l'écosystème, de renforcer le rôle d'instance de concertation pour l'évolution de la filière et de porter les enjeux communs autour des systèmes d'information, du management de la qualité et de la recherche et innovation.

FGE doit s'imposer comme un des moteurs de l'adaptation de la filière aux enjeux stratégiques. Pour cela il convient de renforcer les actions de promotion et de lobbying de FGE en coordination avec les membres, de mettre en place un rendez-vous "Génétique Elevage" (annuel ou tous les deux ans) et de lancer une réflexion sur l'organisation globale de la filière génétique en France.

Le dernier volet consiste à améliorer le fonctionnement des instances de FGE pour gouverner plus efficacement, répartir les rôles entre élus et opérationnels, bien séparer les fonctions stratégiques, assurées par le Conseil et techniques assumées par le Codir et les différentes instances opérationnelles.

Axe 2 : FGE, lobby de la génétique en France et à l'international



L'objectif est de s'assurer que la génétique est bien intégrée dans les débats sur l'avenir de la filière. Ceci passe notamment par un renforcement de la visibilité de FGE et la mise en œuvre coordonnée d'actions vers les décideurs et acteurs clés de l'écosystème.

Le groupe de travail a suggéré la mise en place d'un groupe de travail Lobbying Génétique, en charge de décliner les orientations stratégiques en lobbying et de définir un plan d'action Lobbying en ligne avec les orientations stratégiques et les porteurs des actions.

Axe 3 : FGE, facilitateur de la promotion de la génétique en France



Les travaux de réflexion ont rappelé l'importance de faire connaître l'intérêt de la génétique pour les éleveurs, donc expliquer les impacts en termes de production et de revenus, de conduite d'élevage et de maîtrise des enjeux sanitaires et environnementaux (sélection d'animaux moins sensibles aux maladies ou au changement climatique, moins émetteurs de méthane...).

Pour cela il est suggéré de structurer un groupe de travail "Promotion Génétique" qui définira des priorités de communication alignées avec les orientations stratégiques. Il construira et suivra le plan communication.

Axe 4 : FGE, acteur de la mutualisation des outils tels que les systèmes d'information ou le système de management de la qualité avec un dimensionnement, adapté aux besoins des familles et aux disponibilités de financement

Le système de management de la qualité et les systèmes d'information sont des outils clés de maîtrise et de valorisation de tout le travail génétique de la filière. Par contre, leur mise en œuvre nécessite d'optimiser les ressources dédiées à ces outils notamment via la mutualisation entre les membres de l'action FGE.

Par ailleurs il est important de renforcer la promotion de ces outils et la généralisation de leur usage. Cela passe par de la communication auprès des acteurs de terrain pour leur montrer l'apport de ces dispositifs, un accompagnement et la formation des équipes opérationnelles sur la mise en œuvre et l'utilisation de ces outils. D'autre part, il convient à toutes les étapes de travailler à disposer d'outils fluides, simples à mettre en œuvre et économes. Si l'encadrement du management de la qualité est bien en place, celui des systèmes d'information nécessite d'identifier plus clairement une direction des systèmes d'information en charge de tout ce champ technique pour toutes les espèces et filières.



En outre, FGE et ses membres réfléchissent aux modalités de mise en œuvre d'une réflexion globale sur les évolutions nécessaires de l'écosystème génétique, au-delà du seul fonctionnement de FGE.

Progresser dans l'intérêt de l'éleveur



Projet robot de traite (CODJ)

Face au constat que le taux de pénétration du contrôle de performances à des fins d'amélioration génétique, dans le cadre de la participation à un programme de sélection d'un Organisme de Sélection est deux fois plus faible que chez les éleveurs avec salle de traite conventionnelle et que deux nouvelles installations (ou transmissions) parmi les éleveurs en robot de traite sur trois se font avec un robot de traite, au-delà de la quantité de lait produite, il devenait très urgent de progresser dans la prise en compte des données de robot de traite dans les données des programmes de sélection. FGE a donc décidé de soutenir un projet ambitieux dénommé CODJ qui a pour objectifs :

- D'étudier la prise en compte des données de composition/qualité du lait provenant notamment des capteurs dans les calculs des lactations (mesure phénotypique), et mesure des impacts.
- De rechercher une stratégie optimale d'utilisation des données de composition/qualité du lait provenant des capteurs en recherchant des opportunités d'ajustement, de correction et de combinaison avec les données du contrôle de performances reconnu par les OS.
- D'évaluer les impacts et la faisabilité de l'intégration des données de composition/qualité du lait issues des capteurs en ferme, dans le modèle d'évaluation génétique actuel.
- De définir des exigences de pilotage, de suivi et de validation des capteurs (instruments), avec l'aide des constructeurs, pour contribuer à la révision de la section 13 des guidelines ICAR concernant l'utilisation de ces données.
- D'identifier les usages dans les projets de l'apport des données journalières et explorer les pistes de valorisation génétique de nouveaux critères phénotypiques.

Ce projet va s'étendre sur 2 ans, il est doté de 150 k€ par FGE.



Animal Task Force

L'Animal Task Force est un partenariat public-privé européen d'organismes de recherche et d'organisations d'agriculteurs et d'industries. Les membres de l'ATF travaillent ensemble pour un secteur de production animale européen durable et compétitif en favorisant le développement des connaissances et l'innovation dans l'ensemble de la chaîne de production animale.

L'ATF est une organisation basée sur la connaissance qui travaille à l'avant-garde des questions liées à l'élevage en Europe. Les membres de l'ATF sont des représentants de centres de recherches nationaux publics, d'organisations industrielles et d'organisations d'agriculteurs. Ils possèdent une expertise dans tous les aspects de la chaîne de valeur de l'élevage ; de l'alimentation et de l'élevage à la production et à la transformation. Elle rassemble les acteurs du secteur européen de l'élevage pour partager une vision commune et créer une approche intégrée nécessaire pour contribuer aux défis environnementaux et sociétaux.

Les objectifs de l'ATF sont de souligner l'importance d'une production animale durable pour l'avenir de l'Europe ; proposer des solutions fondées sur la science au défi majeur de la sécurité alimentaire mondiale dans le contexte de la limitation et de l'atténuation du réchauffement climatique, de la restauration de la biodiversité et de l'utilisation efficace des ressources ; soutenir le développement des connaissances et l'innovation en renforçant la coopération et l'échange de connaissances ; et définir l'agenda de la recherche et de l'innovation dans le domaine des productions animales.

Sur la sollicitation de l'ATF et d'Idèle, Laurent Journaux a assuré le secrétariat général depuis avril 2023.

Un Système de Management de la Qualité en perpétuelle évolution

L'année 2023 a vu une activité toujours soutenue autour du management de la qualité avec en particulier les faits marquants suivants :

- L'organisation du séminaire national en janvier qui a permis de présenter la nouvelle politique qualité,
- L'extension du périmètre de la certification des filiations aux caprins,
- L'activation des conformités aux référentiels d'exigences et la publication des organismes conformes aux exigences des métiers de la certification de la parenté, des recueils des performances lait et viande en bovin,
- La mise en place d'un suivi coordonné entre le suivi des exigences et le suivi qualité concernant les organismes qui présentent des fragilités,
- L'organisation et la tenue des revues d'exigences et de processus, le suivi des organismes hors cible et des audits, les évolutions des référentiels d'exigences et métiers, les formations.

Depuis 2009, le cap de 1 000 audits a été franchi. 2023 a été une année moyenne en nombre d'audits (60 réalisés au 25/10/23) répartis par tiers en les métiers ID/CPB, CPL et CPV.

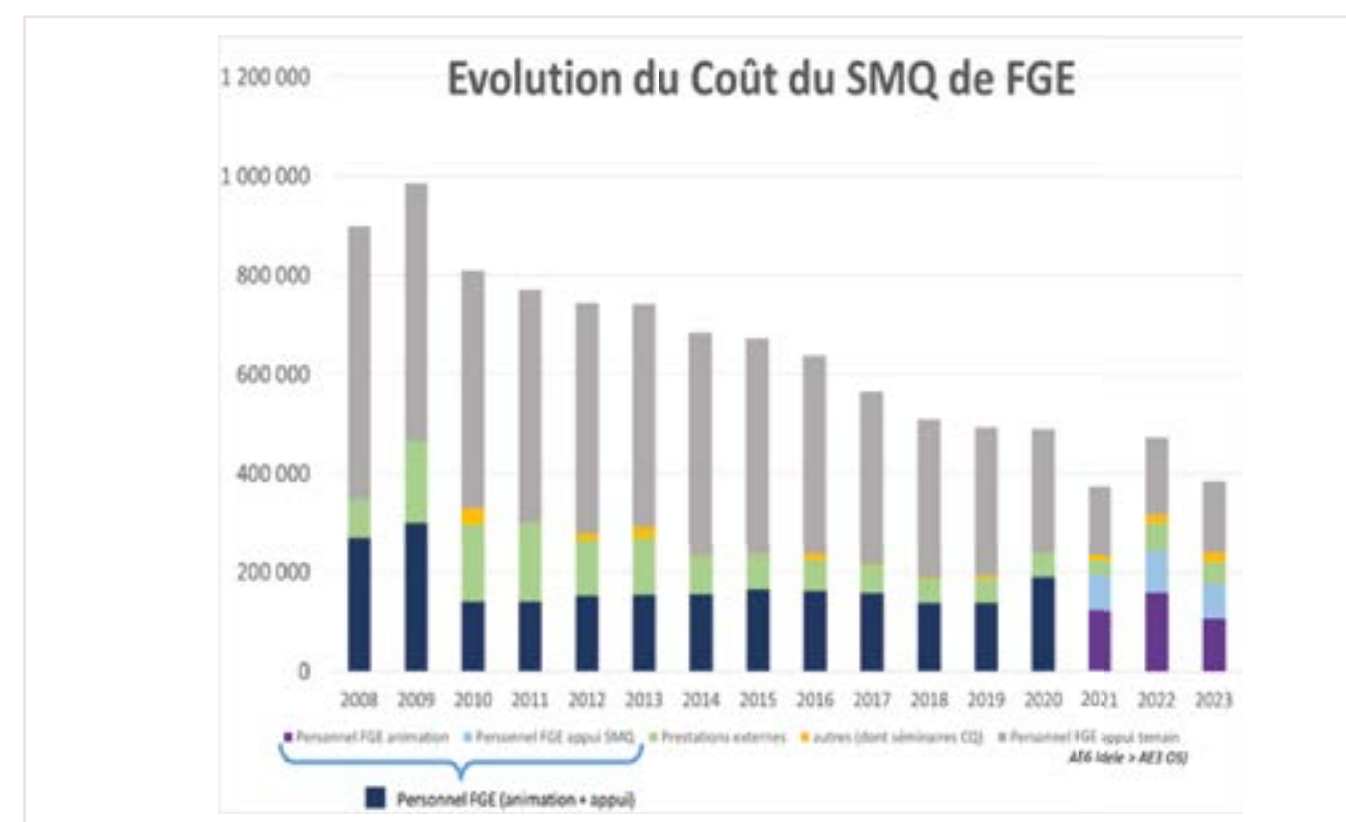
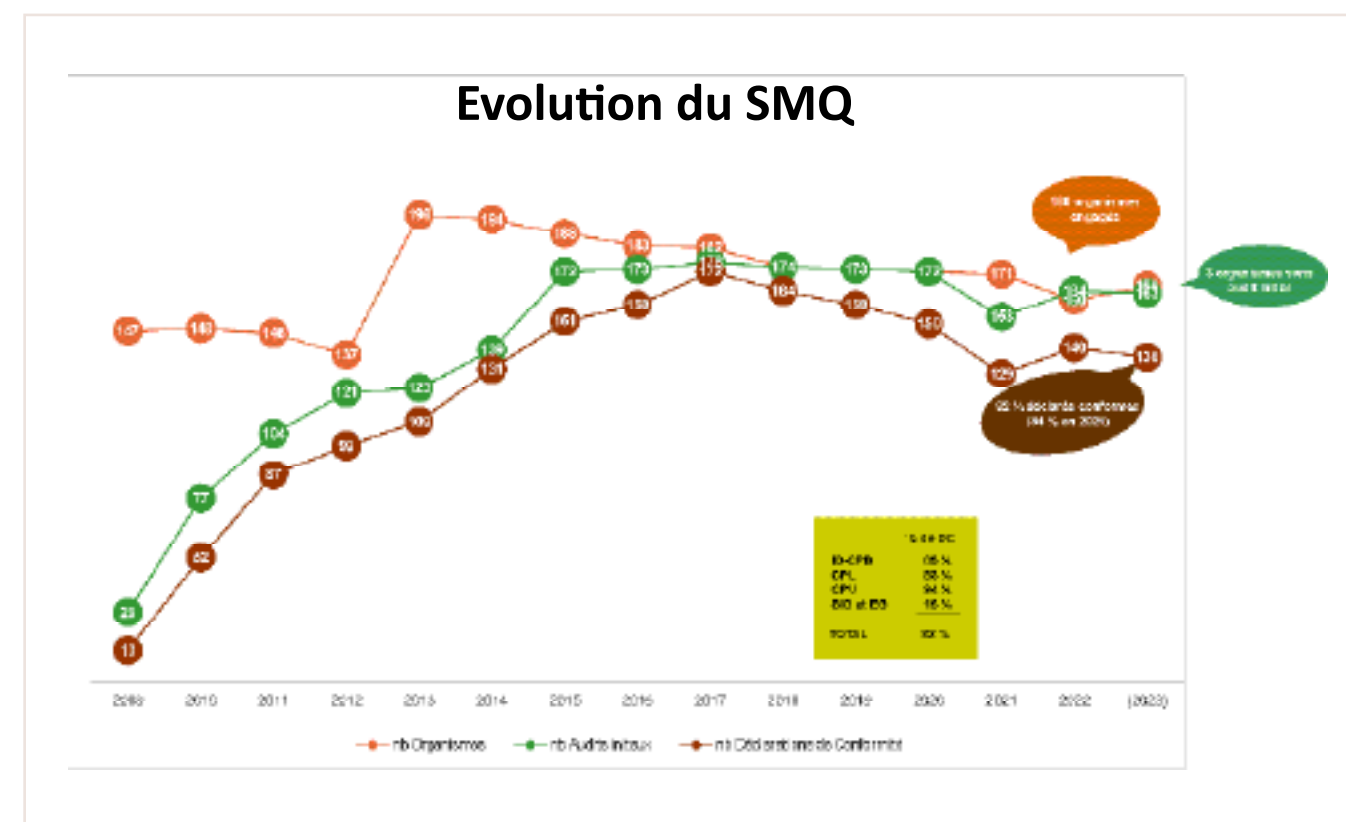
Le nombre de non-conformités se maintient à un niveau bas et très maîtrisé au fil des cycles d'audits dans les organismes avec une moyenne de 2,3 non-conformités pour les organismes engagés dans leur 4ème cycle de suivi (dont 2 non-conformités mineures).

Quelles actions pour 2024 ?

Le séminaire qualité 2024 se déroulera en région, le 12/03 à Montauban, le 14/03 à Paris, le 19/03 à Beaucauzé et le 21/03 à Ceyzériat. La matinée sera consacrée à des apports sur l'amélioration continue et l'après-midi aux actualités des métiers.

L'audit ICAR aura lieu en 2024 et sera un audit sur site où nous accueillerons pendant une semaine, 2 auditeurs ICAR dans l'ouest de la France pour les filières bovine et caprine et dans les Pyrénées pour la filière ovine.

La nouvelle politique qualité est finalisée et a été présentée au séminaire qualité de janvier au Futuroscope. Elle permet de donner le sens de l'action collective dans le cadre du SMQ et doit permettre de prioriser les actions pour 5 ans.





Une nouvelle politique qualité

FGE a organisé les 23 et 24 janvier 2023 un séminaire à Poitiers pour présenter la nouvelle politique qualité.

Ce séminaire a réuni 109 participants qui ont assisté à des ateliers présentant des volets du dispositif génétique français (systèmes d'information, génotypages, gestion des consentements, programme de sélection) ou des points techniques de gestion de certaines activités (automatisation des élevages et collecte de données -y compris robot en production laitières-, les évolutions des systèmes d'information de l'identification, la gestion du calcul et de la diffusion des nouveaux index, l'usage des valeurs génétiques et la gestion des livres généalogiques).

Le point d'orgues de ce séminaire a été la présentation de la nouvelle politique de FGE.

Enfin ce séminaire a aussi été l'occasion de réfléchir au rôle que pourra tenir dans les prochaines années le management de la qualité ainsi qu'aux évolutions importantes en cours des programmes de sélection.

L'ensemble des participants a salué l'organisation de ce séminaire et la qualité des interventions. Ce séminaire a permis de :

- Rencontrer les OS,
- D'avoir des retours terrain,
- Rencontrer différents interlocuteurs de divers métiers,
- Avoir une approche technique autour des modèles économiques liés aux activités couvertes par le SMQ,
- D'avoir des interventions de qualité.

Néanmoins la majorité des participants s'accorde à dire que celui-ci était trop court et qu'une demi-journée supplémentaire aurait été appréciée.

NOS MOTIVATIONS

Une collecte de phénotypes renouvelée, simplifiée et diversifiée à la fois à des fins de service aux éleveurs et d'évaluation génétique des reproducteurs.

Un dispositif collectif de gestion garantissant le partage et la circulation des données des élevages, dans le respect des droits et des intérêts des éleveurs et des entreprises à leur service.

Un pilotage de la génétique des ruminants par et pour les éleveurs dans un contexte européen et mondial.

Ces motivations nous ont amené à réviser la politique qualité de FGE pour la période 2023-2028.



NOS VALEURS



Créée en 2006, France Génétique Elevage, est l'interprofession nationale pour l'amélioration génétique des ruminants, rassemblant toutes les organisations techniques contribuant au Dispositif Génétique National et celles représentatives des éleveurs.

Grâce à son expérience de l'amélioration génétique et à sa maîtrise des systèmes d'information et du dispositif collectif de management de la qualité dédiés, elle apporte son expertise aux Organismes de Sélection (OS) et à leurs partenaires pour coordonner et piloter le dispositif collectif français d'amélioration génétique des races bovines, ovines et caprines.

Contribuant à nos performances individuelles et collectives, notre Système de Management de la Qualité est garant de la transparence et de la confiance qui constituent la force de notre réseau.



France Génétique Elevage
149 rue de Bercy 75595 PARIS Cedex 12
france-genetique-elevage@france-genetique-elevage.fr
www.france-genetique-elevage.org
Crédits photos : L. Journaux - Pixabay - Flickr
Association régie par la loi du 1er juillet 1901
SIRET 493 566 905 000 11 - APE 9499Z



Déclaration de politique qualité de FGE

2023-2028



«La génétique est indispensable à la performance économique des entreprises.»

NOS AMBITIONS

Un SMQ efficient et reconnu par tous.

6 orientations stratégiques :



Accompagner le développement des bases de sélection dans toutes les productions pour répondre aux enjeux des éleveurs et des filières d'aujourd'hui et de demain.

5 orientations stratégiques :

- Reconnaitre et valoriser le rôle de l'éleveur dans la collecte des performances.
- Simplifier et diversifier les dispositifs de collecte de données pour s'adapter aux contraintes et aux enjeux des éleveurs et au développement des automates et capteurs en élevage.
- Entretien des populations de référence par la collecte des performances afin de maintenir la fiabilité des évaluations dans le temps et de permettre leur amélioration.
- Maintenir la fiabilité et l'homogénéité des données sur tout le territoire pour garantir aux éleveurs l'accès à un service technique et génétique adapté et pertinent.
- Faire accéder une large population d'éleveurs au progrès génétique.

NOS OBJECTIFS QUALITÉ



NOTRE MÉTHODE

Des indicateurs cibles sont définis pour tous les processus. Ils sont le tableau de bord de la mise en œuvre et de l'analyse des performances de notre organisation. Ils constituent ainsi l'ensemble des résultats que visent à atteindre tous les acteurs de FGE.

SIEG

Le Service d'Intérêt Economique Général (SIEG) prévu désormais dans le Code Rural a pour objectif de permettre le maintien des activités rendues individuellement aux éleveurs et décrites dans les programmes de sélection approuvés (recueil des performances, accès à l'insémination animale notamment).

Alors que le principe d'un tel dispositif est consensuel, force est de constater que l'année 2023 a été l'occasion, comme les années précédentes, de montrer que la construction du dispositif risque de s'éloigner de l'objectif de soutenir prioritairement les zones et activités fragiles.

Après une première proposition d'un mécanisme par le Cabinet Triesse Gressart, mandaté par le Ministère de l'Agriculture, le comité de pilotage a validé le principe de réalisation de simulations sur la base de coûts réels pour les différentes activités susceptibles d'être financées par ce dispositif à savoir :

- Insémination bovine, ovine et caprine,
- Contrôles de performances bovin, ovine et caprine (toute filière),
- Pointages morphologiques bovins.

Pour mémoire, les génotypages petits ruminants seront financés dans le cadre d'un dispositif aide d'Etat comme c'est le cas aujourd'hui avec la ligne 149.

Des enquêtes ont donc été envoyées à l'ensemble des opérateurs concernés. L'analyse des réponses a été conduite par Eliance et Races de France dont le but de l'exercice était de vérifier l'existence de surcoûts en lien avec la densité de l'activité concernée.

Cette réalité de terrain a pu être mise en évidence et confirmée pour les activités d'IA bovine et caprine et de contrôle de performances bovine et caprine ainsi que pour la morphologie.

Côté ovine, il n'a pas été possible de trouver de lien pour le contrôle de performances ovine viande qui est dans une situation de fragilité globale. De même ce critère n'est pas pertinent pour le contrôle laitier ovine qui est concentré sur 3 bassins. Quant à l'IA ovine, dont le grand handicap est lié à l'utilisation de semence fraîche, les critères les plus pertinents liés à la distance entre lieu de production et lieu de mise en place ainsi que la

jachère reproductive, n'étaient pas pris en compte dans le dispositif imaginé par l'administration.

Après plusieurs comités techniques, FGE et Races de France ont réussi à démontrer à l'administration que certaines activités auraient des difficultés à rentrer dans un dispositif SIEG. Ce constat partagé a donc ouvert la possibilité de faire cohabiter dans le même « paquet » des actions financées par un SIEG et des actions financées dans le cadre des aides d'Etat. Pour l'insémination en bovine et caprine, le choix a été de maintenir les dispositifs dans le SIEG. Pour le contrôle de performances ovine le dispositif le plus adapté s'avère le système d'aides d'Etat. Pour la morphologie bovine adulte, le mécanisme SIEG imposant la mise en place d'un cahier des charges distinct pour chaque race, un dispositif aide d'Etat s'est imposé, ce qui n'empêchera pas d'envisager un ciblage de l'aide sur les zones raciales les moins denses. Pour 2025, au moment où nous écrivons ce rapport, c'est un dispositif SIEG aménagé qui devrait prévaloir pour l'IA ovine mais qui pourra évoluer au cours du temps.



Les systèmes d'information

En 2023 outre le pilotage de routine et la maintenance en condition opérationnelle des systèmes d'information collectifs (SIG-Base Pro, SIEL, OVAL et SIECL), FGE a continué son fort investissement dans la rénovation des outils informatiques.

2023 a été une année riche et intense au niveau des grands chantiers de rénovation en bovin.

Sur la base professionnelle bovine, les tests concluants menés par des pilotes (merci au groupe SEENERGI) sur le nouveau système ont permis d'enclencher les travaux préparatoires aux opérations de basculement des acteurs vers la base professionnelle et l'enrichissement du système de nouveaux services. Par ailleurs, FGE a rédigé et largement partagé des notes de cadrage pour préciser certaines évolutions devant faciliter la continuité de fonctionnement des acteurs historiques. L'objectif visé est une bascule de l'ensemble des acteurs vers la base professionnelle d'ici fin 2025.

La bascule des acteurs du Grand Ouest sera engagée dès 2024 avec l'utilisation en routine d'outils désor-

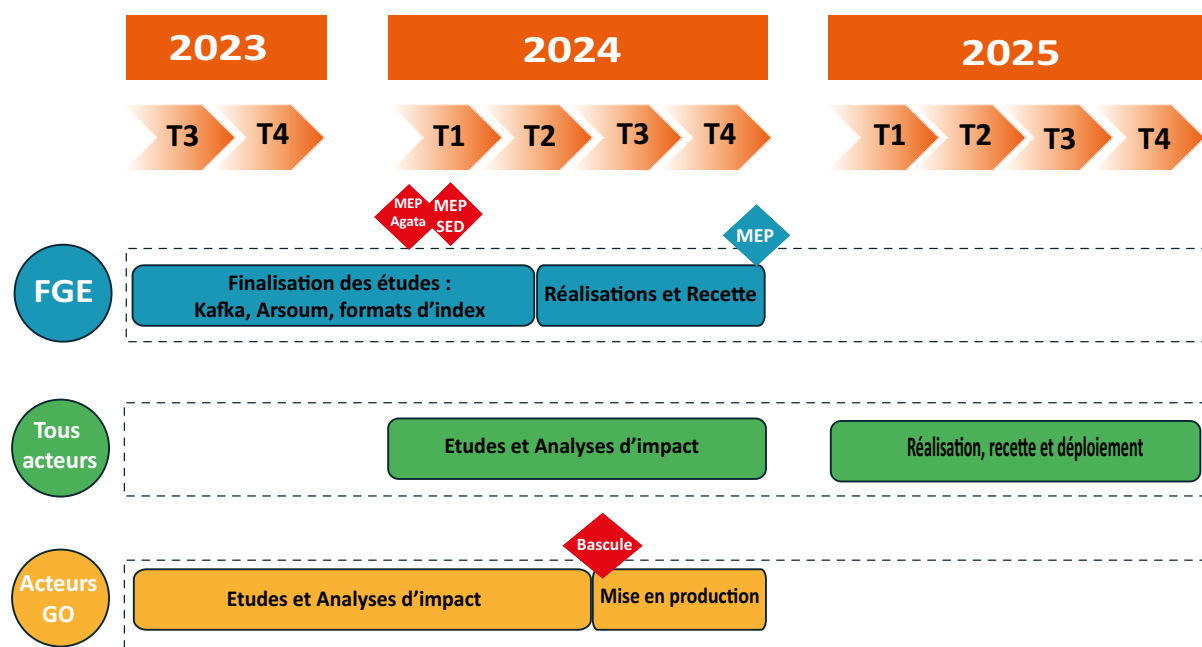
mais pleinement fonctionnels et opérationnels pour la gestion des consentements (SGC opéré par FAST) et des échanges de données avec vérification des consentements (SED opéré par Agdathub).

Dans le cadre de sa structuration, FGE a lancé un Schéma Directeur des Systèmes d'Information afin de définir le plan stratégique pour orienter la gestion de ses ressources informatiques, en alignement avec les motivations et objectifs de l'organisation, selon ses capacités sur une période de 3 à 5 ans.

SI DVG

Sur le système d'information de diffusion des valeurs génétiques (SI DVG), les développements se sont poursuivis sur toute l'année. Le début du 2ème semestre a été marqué par la livraison de la version bêta pour les bovins lait et le début d'une phase pilote devant permettre aux organismes de sélection bovins laitiers de valider le bon paramétrage et fonctionnement du système pour un démarrage courant 2024.

Roadmap de la base pro



Un point sur les commissions de filières

Le comité ovin d'orientation de la génétique Ovine et la commission petits ruminants réunissant le COGO et la commission caprine restent les lieux privilégiés de concertation des acteurs pour les actions génétiques ovines et caprines.

COGO

Le COGO se réunit 5 fois par an. Il a continué ses travaux autour de l'accompagnement des dispositifs ovins avec des sujets sensibles comme celui de l'accompagnement des OS pour leurs dossiers financiers PNDAR avec en 2023 le transfert du budget AE6 des actions récurrentes d'Idele en faveur des OS vers l'action AE5 gérés vers ces mêmes OS. Le travail autour du SIEG s'est renforcé et a permis de mettre en évidence les difficultés du dispositif SIEG tel qu'il avait été imaginé à la suite de l'audit Triesse Gressart aussi bien au niveau de l'activité du Contrôle de Performances dont la fragilité est générale que de l'IA ovine avec la contrainte de gérer la mise en place en

semence fraîche. Le COGO s'appuie côté allaitant sur le Comité Technique Ovin Allaitant (CTOA) qui traite des dossiers techniques des ovins viande et la Commission Génétique du Comité National Brebis Laitière (CNBL) pour les dossiers techniques ovins lait.

L'année 2023 a permis de finaliser le projet de constituer une structure associative qui regroupera l'ensemble des acteurs concernés par la génétique ovine allaitante : OS, ES, CIA mais aussi Organismes de Contrôle de Performances et OPA. Ainsi l'Assemblée Générale constitutive de l'Association pour la Génétique Ovine des Races Allaitantes (AGORA) s'est tenue le 11 décembre 2023. La mise en place sera progressive le long de l'année 2024.



COMMISSION CAPRINE

En 2023, la Commission de filière caprine s'est réunie 4 fois sous la présidence de Frédéric Baudy, une était commune avec le COGO.

Projet d'engagement des activités génétiques caprines en Système de Management de la Qualité

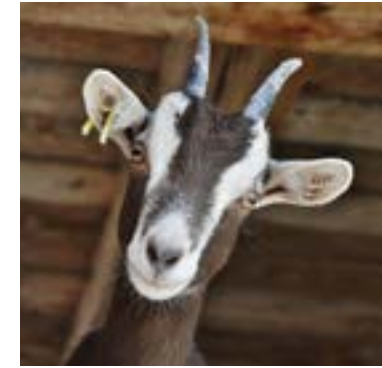
La première revue de processus intégrant les activités caprines du CPL s'est tenue fin avril 2023 et a permis de faire le bilan de la première année (2022) de déploiement du SMQ en CPL caprins. Les indicateurs globaux tels que les délais de remontée des informations et les taux de lactation qualifiée notamment, ont été présentés et commentés. Ils ont été diffusés pour chaque OCL au 3eme trimestre.

La question de l'utilisation du pichet pour la prise d'échantillons dans le cadre de contrôle avec Tru-test a été abordée lors de la commission de septembre. Les procédures terrain ne semblaient pas toujours être en phase avec l'exigence du référentiel (utilisation du pichet comme en bovins). Avant d'engager une étude de comparaison de fiabilité, la Commission Caprine a demandé de dresser au préalable un état des pratiques en CPL Caprins.

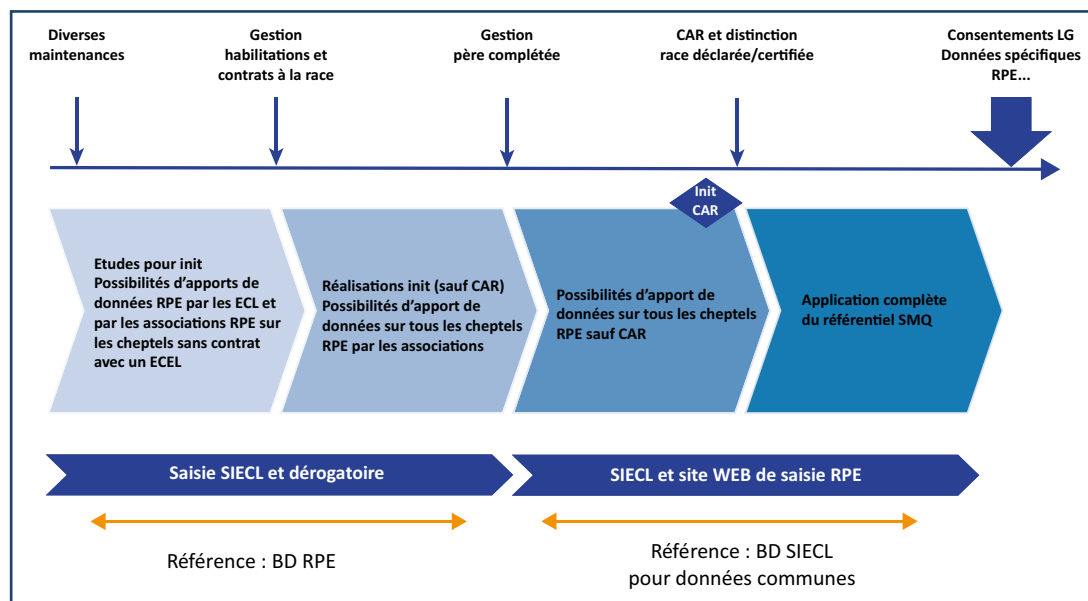
Les travaux du groupe métiers pour la finalisation du référentiel d'exigences des activités Certification des Parentés Caprines se sont poursuivis en 2023.

La Commission Caprine a validé en septembre le scénario de déploiement en 4 étapes :

1. Réalisation de diverses maintenances mineures ou d'importance moyenne,
2. Adaptation de la gestion des contrats et des habilitations,
3. Amélioration de la validation des filiations,
4. Gestion du CAR (Coefficient d'Appartenance à la Race) de la race déclarée et de la race certifiée,
5. Utilisation par le livre généalogique, de la gestion explicite des consentements



Le schéma ci-dessous illustre les différentes étapes :



Les systèmes d'information

Les bilans de fonctionnement du système d'information SIECL, les évolutions prévues et réalisées en 2023 ont été présentés et discutés à chaque commission.

Les principaux sujets abordés ont porté sur :

- Les évolutions des « applications nationales » et de SIECL. Une version livrée en mai contenant en particulier la gestion contrat CLZ, des index fertilité, du cornage et des évolutions dans la saisie des échographies,
- Une autre version était en cours de préparation fin 2023 comprenant en particulier le calcul des indicateurs SMQ CL et l'adaptation de la réplique à PostgreSQL,

- Les évolutions à prévoir sur la gestion des inventaires et des filiations (lien avec CPC ci-dessus),

- La gestion des gènes d'intérêts.

Les évolutions prévues en 2024 et leur priorisation ont été validées le 28 septembre.

COMITÉ PETITS RUMINANTS

Le Comité Petits Ruminants se réunit une fois par an et a pour objectif de travailler sur les sujets communs tant au niveau réglementaire que de la recherche/développement. Le Comité de 2023 a pu se pencher sur les perspectives ouvertes par le programme Presage qui a pour but de travailler sur la faisabilité de la mise en place d'un observatoire des anomalies chez les petits ruminants.

Programme de Recherche/Développement (UMT STAR)

Les différents travaux conduits par l'UMT STAR dont la labélisation a été renouvelée pour la période 2023-2027 ont été régulièrement abordés lors des différentes réunions, la réunion du 27 juin commune avec les ovins permettant de faire un tour plus complet des projets.

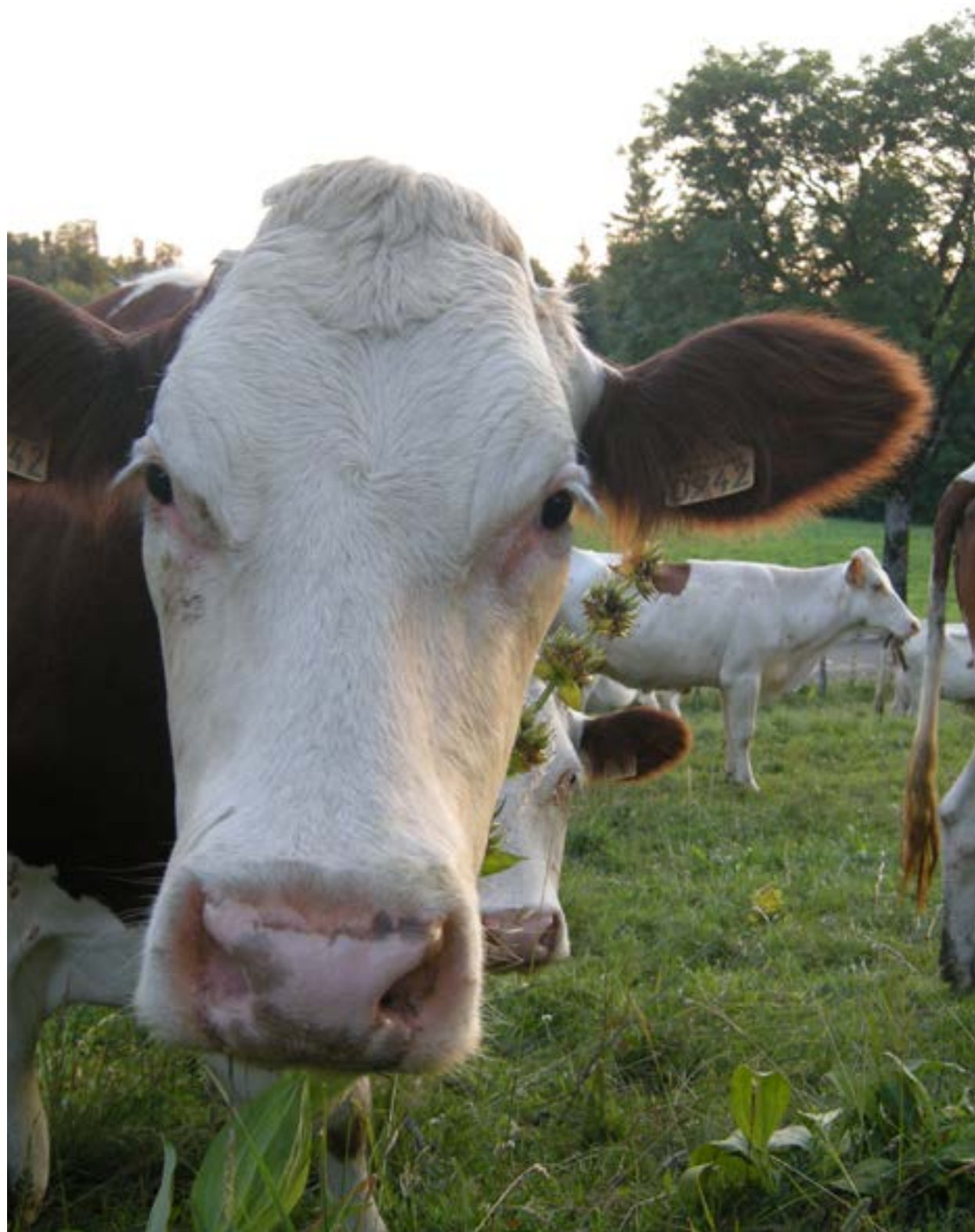
Les différents projets ci-dessous ont fait l'objet de présentations, d'échanges, voire d'avis sur leur dépôt parmi lesquels :

- Le projet LOCO : amélioration de la Longévité chez les Caprins et les Ovins laitiers qui est la suite du projet MALO (AI FGE) déposé à l'appel à projet EGER 4.0 d'APIS GENE pour 2 ans (période 2023 2025),

- Le projet de dépôt d'une AI FGE ayant pour objectif de changer le logiciel utilisé actuellement en indexation caprine(et ovine) laitière par celui utilisé en bovins,

- Le projet RAGEMO : action innovante présentée à FGE et financée par APISGENE). Ce projet avait pour ambition de fournir des indicateurs de variabilité génétique à partir des données de génotypage. Les 1ers résultats sont intéressants et répondent aux besoins des races locales caprines qui ont servi de pilote. Il a vocation à être utilisé pour les autres espèces que ce soit pour des races en conservation ou des races en sélection.

Ecrire l'avenir de la génétique



France Génétique Elevage finance des actions structurantes et contribue ainsi à la restructuration des entreprises et à leur efficacité. Ces actions sont réparties sur l'ensemble du territoire et couvrent ainsi toutes les filières et toutes les régions.



BESNALP

L'objectif de ce projet est la lutte contre l'extension de la besnoitiose. Cette étude porte sur deux races bovines alpines : l'Abondance et la Tarentaise.

Ce projet doit permettre d'étudier le poids de la génétique dans la lutte contre la besnoitiose à partir de l'exemple de ces deux races. Quels animaux ont le plus de chances d'être infectés ? Quels sont ceux qui vont développer des signes cliniques ? Quels animaux vont favoriser la propagation de la maladie ?

Porteur du projet : Auriva Elevage

PREFATA

Ce projet consiste à prédire de l'efficacité alimentaire de jeunes taureaux Aubrac évalués en station d'évaluation par des mesures indirectes de l'ingestion de foin ou biomarqueurs d'efficacité alimentaire. Il vise à mettre au point des outils de phénotypage économes pour estimer les quantités réelles de fourrage ingérées grâce à des prédicteurs indirects (capteurs de la cinétique de l'ingestion et de la rumination et biomarqueurs du métabolisme des bovins).

Porteur du projet : OS Aubrac



BRADHER

Ce projet consiste en une recherche de l'allèle de sensibilité à la dermatophilose bovine par typage complet du gène BoLA-DR β 3.2 chez des bovins de la Martinique, dans un objectif de sélection génétique et d'amélioration de l'état sanitaire des troupeaux martiniquais.

Porteur du projet : Union des Eleveurs de Bovins Brahman

EVOGENO

L'objectif de ce projet est la préparation de la mise en œuvre du logiciel HSSGBLUP dans les évaluations génétiques et génomiques des trois filières de petits ruminants, de façon coordonnée et mutualisée.

Le logiciel HSSGBLUP est un outil générique, développé dans le cadre des évaluations génomiques bovines, qui peut être utilisé dans d'autres filières, dont les petits ruminants. Pour des raisons de mutualisation entre filières (utilisation de logiciels identiques, chaînes d'évaluation à structure similaire, maintenance plus facile, pérennité de l'outil), il est pertinent d'adapter les chaînes d'évaluation en petits ruminants pour y intégrer le logiciel HSSGBLUP.

Porteur du projet : Idele



Quels résultats pour les projets 2022 ?

CAP1 3D

L'action innovante CAP1 3D avait pour objectif de préparer le projet PHENO3D, qui se concentre sur le phénotypage à haut débit des bovins allaitants en utilisant la technologie d'imagerie tridimensionnelle (3D). Le projet PHENO3D vise à développer un dispositif automatisé d'analyse d'images 3D développé par la société 3D Ouest pour extraire, grâce à l'intelligence artificielle, les phénotypes (poids et notes de pointage) des animaux de race allaitante.

Ce projet associe l'Institut de l'Élevage, Races de France et Eliance. L'action CAP1 3D a été couronnée de succès, atteignant les critères de réussite définis comme le montre le tableau ci-dessous.

Critères de réussite	Réalisation	Commentaires
La livraison d'un cahier des charges correspondant aux attentes et aux besoins des utilisateurs	Totalement réalisé	
Le lancement et le co-financement des travaux via l'engagements des partenaires et leurs réseaux pour réaliser la première version du produit sur l'estimation de la morphologie des animaux allaitant au sevrage et l'estimation des poids au sevrage.	Totalement réalisé	
La mise en évidence de partenaires industriels susceptibles d'industrialiser le prototype	Partiellement réalisé	Réalisé pour l'acquisition d'images 3D mais il reste à trouver des partenaires pour l'industrialisation

ESPERA

La santé des pattes prend une place non négligeable au sein des élevages bovins allaitants, avec de forts enjeux en termes de bien-être animal, de rentabilité des cheptels et de diminution du temps de travail.

La sélection d'animaux reproducteurs sans problèmes d'aplombs et/ou de pieds est un des leviers utilisés par les éleveurs et leurs conseillers pour maîtriser la santé des pattes au sein du troupeau. Avec la collecte des phénotypes de santé des pattes en station d'évaluation, les OS ont initié une première étape vers l'étude génétique de ces caractères en réponse aux demandes de leurs éleveurs.

L'objectif de cette action visait à réaliser une valorisation technique de ces jeux de données collectées en station et jusqu'alors non exploitées, afin de :

- Construire une valorisation technique des phénotypes collectés sur ces caractères,

- Etudier et interpréter les paramètres génétiques afin de permettre aux organismes de sélection d'envisager, à moyen terme, une valorisation sous la forme d'une évaluation génétique.
- Apporter des éléments techniques permettant d'adapter et/ou de pérenniser la collecte des phénotypes de santé des pattes en station.

A l'issue des travaux réalisés, chaque race dispose d'une première analyse descriptive et technique de ces données collectées. Les paramètres génétiques calculés démontrent l'intérêt de poursuivre cette collecte de données en station pour envisager le développement de futurs indicateurs génétiques de sélection. Les discussions autour de la valorisation de ces caractères et des perspectives ouvertes par ces premiers résultats se poursuivent de manière mutualisée entre les OS au sein du groupe métier SECI, afin de décrire les besoins et mettre en place les évolutions nécessaires dans le logiciel SECI. Les objectifs généraux de l'action sont globalement atteints.

COMPPEs

La collecte du comportement à la pesée comme pratiquée actuellement est difficile à mettre en œuvre, mais aussi non exhaustive dans les élevages engagés (données CPV 2019, 66 %). Face à ce constat et à l'intérêt du caractère, il paraît donc nécessaire de trouver une alternative à cette collecte afin qu'un plus grand nombre d'éleveurs puissent se l'approprier.

L'objectif est de statuer sur l'intérêt de la poursuite de la collecte et/ou d'imaginer un dispositif alternatif de collecte à la pesée qui soit à la fois simple à déployer pour le plus grand nombre, qui corresponde aux besoins des éleveurs et qui appréhende bien l'aptitude à sélectionner.

Le résultat final de cette étude est attendu mi-2024.





les signes comportementaux de l'œstrus, permettant ainsi de signaler aux éleveurs les périodes de chaleur.

Le programme IntelLiA a été lancé pour évaluer la faisabilité de cette méthode. Bien que des difficultés techniques aient entravé la collecte de données lors des premières campagnes, les résultats obtenus ont démontré la possibilité de détecter l'œstrus via l'analyse vidéo. Néanmoins, la quantité limitée d'événements exploitables a conduit à des résultats inférieurs aux attentes.

Les éleveurs attendent avec impatience les résultats de cette initiative innovante, qui promet une solution efficace aux problèmes de détection des chaleurs. FLS a informé les éleveurs des progrès d'IntelLiA à travers des publica-

tions dans la revue trimestrielle "Bovins Limousins". La poursuite de la collecte de données sur l'œstrus devrait dans le futur enrichir les outils génomiques de sélection, répondant ainsi aux besoins d'amélioration génétique des éleveurs.

IntelLiA offre des perspectives prometteuses pour la détection de l'œstrus chez les vaches Limousines par intelligence artificielle. Pour avancer, il est nécessaire d'organiser une collecte de données plus étendue et d'optimiser les algorithmes d'annotation vidéo dans les projets futurs. »

« Dans le cadre de sa mission de répondre aux besoins des éleveurs de bovins Limousins en termes d'amélioration génétique de leurs troupeaux, France Limousin Sélection (FLS) a été sollicité par les éleveurs pour étudier les possibilités de créer des outils de phénotypages des caractères de fertilité des femelles qui est un facteur crucial pour la productivité des élevages. La détection de l'œstrus, une étape essentielle pour la reproduction, est traditionnellement effectuée visuellement par les éleveurs, une méthode qui est à la fois chronophage et limitée, surtout la nuit. Pour moderniser cette pratique, FLS a exploré des technologies émergentes pour automatiser la détection des chaleurs.

Actuellement, le marché propose divers dispositifs tels que des colliers activimètres ou des podomètres pour surveiller l'activité des femelles. Cependant, ces outils présentent des inconvénients : ils ont une sensibilité variable, sont coûteux, ont une durée de vie limitée, et leur installation peut être dangereuse pour les éleveurs et les animaux.

La solution proposée par FLS repose sur l'utilisation de caméras et l'analyse vidéo par intelligence artificielle pour détecter les comportements indicatifs de l'œstrus. Cette approche élimine le besoin d'équipement individuel sur chaque animal et utilise l'IA pour identifier

FGE, partenaire du projet METHANE 2030 : la démarche collective française de réduction des émissions de méthane entérique

Dans le cadre de l'appel à projet "résilience et capacités agroalimentaires 2030", FGE est partenaire du programme de filière Méthane 2030, porté par Apis-Gene. Ce programme rassemble tous les acteurs de la filière avec le soutien scientifique d'INRAE et d'Idele. Ce projet est focalisé sur le méthane entérique afin de structurer des solutions de réduction applicables, à destination de tous les éleveurs bovins.

En effet, l'élevage est à l'origine de près des deux tiers des émissions mondiales de gaz à effet de serre (GES) d'origine agricole et de 78% des émissions agricoles de méthane. En France, l'agriculture compte pour 19% des émissions de GES, et l'élevage y contribue à 48%. Les recherches de ces dernières années montrent que le potentiel de réduction dans les élevages est de l'ordre de 50% en combinant différents leviers : sélection génétique, conduite du troupeau, alimentation des animaux et additifs, etc.

Afin d'atteindre ces objectifs, scientifiques et professionnels se sont collectivement rassemblés autour d'un projet de grande ampleur, METHANE 2030, qui vise à développer des solutions multi-leviers pour accélérer la réduction des émissions entériques de méthane dans les élevages bovins.

L'ambition de METHANE 2030 est d'impacter largement et durablement le secteur de l'élevage bovin français en visant une réduction de 30% en 10 ans des émissions de méthane des filières bovines. Ses retombées sont considérées en intégrant l'ensemble des parties prenantes des filières bovines et peuvent être de différentes natures :

- Environnementale et sociétale : il s'agit de la finalité première du projet : donner les moyens aux filières bovines de contribuer efficacement à la réduction

des émissions de méthane entérique et donc atténuer l'ampleur du changement climatique, tout en veillant à ne pas engendrer d'effets collatéraux négatifs. En termes d'emplois, c'est plus de 500 conseillers mobilisés à terme, et l'enjeu global porte sur 400 000 emplois directs et indirects des filières bovines ;

- Économiques, directes et indirectes : au-delà de l'activité propre du projet, les retombées économiques directes issues de l'exploitation des résultats concernent principalement le conseil carbone, les redevances CAP2'ER et les tests génomiques. Il faut également considérer les retombées indirectes attendues pour les éleveurs avec la commercialisation des crédits carbone mais également pour les filières avec la démarcation environnementale de la production française de lait et de viande bovine. Des perspectives réelles d'export sur le marché européen sont envisagées ;
- Scientifique et technologique : production et diffusion de connaissances, communications scientifiques et techniques, outils numériques.

METHANE 2030 a donc l'ambition de contribuer à accompagner les parties prenantes pour que l'élevage de ruminants soit à sa juste place dans notre société, à la fois acteur de la souveraineté alimentaire, neutre sur le plan climatique, et contributeur à la biodiversité, à la qualité des sols et des paysages.

Méthane 2030, ce sont plus de 11 millions d'euros de R&D sur 4 ans, dont 5,2 millions d'euros financés par Bpifrance et 3,5 millions d'euros financés par APIS-GENE.



Représenter nos éleveurs à l'international



Sommet International de l'Agriculture

Une nouvelle moisson de contacts et de mises en relation pour le BCTI et FGE cette année, avec une dizaine de délégations institutionnelles, dont deux du Maroc (Ministre, interprofession laitière), du Kosovo (Ministre), de la Côte d'Ivoire (Chambre nationale d'agriculture), du Bangladesh (Ambassadeur), du Pakistan (Cabinet du Ministre), de la Tunisie (Office de l'Élevage et des Paturages), du Congo (agence nationale ANADEC) et de la Lybie (Chambre de Commerce et d'Industrie). Sans oublier des opérateurs économiques venant de tous horizons (entreprises du Maroc, Sénégal, Vietnam, Ethiopie, Albanie,...)

De ces rencontres, on retiendra particulièrement la confirmation par le Kosovo de sa demande d'étude sur la transition énergétique en élevage (agrivoltaïsme, refroidissement solaire et micro-méthanisation) dans le cadre d'un financement FASEP (DGTrésor). On note éga-

lement le retour en force du Maroc, avec des sollicitations officielles (Ministre) et des acteurs de la filière laitière (Domaines Agricoles, Centrale Danone, COOPAG, Colainord) pour faire face à la décapitalisation laitière en cours depuis la pandémie COVID (importation de génisses et accompagnement technique d'une relance de la production).

A la demande du Ministère de l'agriculture, le SIA a été également l'occasion pour le BCTI d'éditer une version actualisée et enrichie du livret « A la découverte de la génétique et de la biodiversité de l'élevage français ». Présentant notre modèle d'élevage et la biodiversité de ses ressources génétiques, illustré avec 140 races bovines, ovines, caprines et équines de travail, ce livret est remis par le MASA aux délégations officielles reçues à l'occasion du SIA puis au cours de l'année.



Sommet de l'Élevage

L'objectif général du sommet est de présenter à 250-300 professionnels et officiels étrangers, les atouts qualitatifs de l'offre export des filières françaises de l'élevage des herbivores, dans le cadre d'un show et d'un cocktail réservés aux visiteurs internationaux du Sommet de l'Élevage. Multi-pays - plus 20 pays différents. Cet événement permet de mettre en avant l'offre globale de la génétique française ainsi que sa qualité sanitaire.

Grâce aux supports de promotion de l'évènement (carton d'invitation remis personnellement à chaque visiteur étranger lors de leur enregistrement à l'entrée du Sommet de l'Élevage, posters affichés à l'accueil international et sur les stands des organismes de sélection,) l'assistance a été nombreuse dans le Zénith, estimée à près de 300 personnes. Les principales délégations étrangères d'importance ont bien été présentes.

L'animation par un professionnel a permis un fil rouge entre les différents plateaux et l'intégration des 3 interventions concernant la thématique sanitaire a été complémentaire.

Au cours du buffet-cocktail faisant suite au défilé, les échanges avec les organisations membres de FGE et des opérateurs exports ont permis de noter leur satisfaction, de conforter les contacts établis précédemment et d'approfondir certains thèmes abordés au cours des présentations animales.

Congrès Interbull à Lyon

Le congrès joint des sciences animales (<https://eaap2023.org/>) rassemblant les congrès de la WAAP (Association mondiale de la production animale), de l'EAAP (Fédération européenne des sciences animales) et d'Interbull (association en charge des évaluations génétiques animales en bovin) a été organisé à Lyon du 26 août au 1er septembre 2023 par INRAE, l'AFZ (Association Française de Zootechnie) et FGE (France Génétique Elevage).



Un congrès tourné vers le changement climatique et la biodiversité

Le thème principal du congrès était "Climate change, biodiversity and global sustainability of animal production". Ce thème a fait l'objet d'une séance plénière le dimanche 27 août organisée par la WAAP en collaboration avec l'Académie d'Agriculture de France. Ce thème a également été repris dans plusieurs autres sessions scientifiques parmi les autres sessions organisées du lundi 28 au jeudi 31 août. La session plénière de l'EAAP a porté sur la durabilité de nos systèmes alimentaires avec notamment une intervention introductive de Madame Christiane Lambert, Présidente du COPA-COGECA.

Au total, 96 sessions ont été organisées par 11 commissions de l'EAAP : génétique, santé et bien-être des animaux, nutrition animale, physiologie animale, systèmes d'élevage, production bovine, production porcine, petits ruminants, cheval, insectes et systèmes d'élevage de précision. Une douzaine de sessions ont eu lieu en parallèle chaque demi-journée. Pour chaque session, les présentations ont combiné les résultats de recherche les

plus récentes et des rapports de synthèse pour résumer l'état des connaissances.

L'objectif a été de faire l'état des lieux des connaissances sur chaque sujet. Les travaux récents sont présentés par les chercheurs qui les portent indépendamment de leur âge? Phrase à revoir. Naturellement quelques chercheurs très expérimentés et reconnus sont invités pour présenter des synthèses. Ces sessions ont été organisées sur la base de 1 930 propositions de communications issues d'auteurs de 63 pays. Au total, 1 113 communications orales et 674 communications affichées ont été retenues et 2 271 personnes issues de 66 pays ont participé à ce congrès de grande ampleur. Les délégations principales par pays ont été : France (609), Italie (152), Pays-Bas (144), Allemagne (132), Espagne (87), Suisse (74), Royaume-Uni (82), Belgique (77), Etats-Unis (71), Corée du Sud (67), Irlande (59), Danemark (57), Chine (55), Australie (54), Pologne (47), Canada (41).



Au-delà des aspects scientifiques, le congrès a bénéficié de la présence de 44 sponsors.

A la suite du congrès, les congressistes pouvaient participer à l'un des neuf tours techniques organisés le 1er septembre 2023 dans le Puy-de-Dôme (INRAE de Theix et plateau de Gergovie), dans le Vercors (programme de recherche « Alpes sentinelles » et visites touristiques), en Bourgogne (Ferme de Jalogny et découverte des vins), dans l'Ain (coopérative de génétique et visites touristiques), en Haute-Savoie (ferme laitière et château), dans la zone charolaise (élevage et château), dans la Drôme (fermes, centre de recherche, château), autour de Lyon (VetAgro Sup et Haras) et dans la Bresse (fermes de volailles, découverte de vins). Deux soirées ont également été organisées : la découverte du Musée des confluences et un dîner de gala au Heat/H7 à Lyon.

En résumé, ce congrès a été une grande réussite avec plus de 2 200 inscrits (contre habituellement un maximum de 1 600 participants), un programme scientifique de très grande qualité sur les problématiques liées à l'élevage et une satisfaction générale exprimée par les congressistes.



Les instances Interbull

FGE a organisé et mis en œuvre la partie spécifique du congrès interbull dans le cadre du congrès général WAAP, EAAP et interbull.

Dès le jeudi, FGE a accueilli les réunions des instances internes d'Interbull : le Technical Committee et le Steering Committee. Le samedi et le dimanche ont été consacrés à des sessions ouvertes de présentations de résultats techniques et scientifiques (les « open meeting ») et aux sessions où sont discutées les orientations et les priorisations des activités d'Interbull (les Business meeting).

Enfin le lundi Interbull a organisé deux sessions conjointes avec la commission génétique de l'EAAP.

Les communications ont porté sur : les méthodologies d'indexation, les défis posés par l'exploitation des big data, le développement des méthodes d'évaluation génomique de

type single step, le développement d'évaluations génétiques sur la durabilité et de nouveaux caractères. Les sessions conjointes avec l'EAAP ont mis l'accent sur les avantages et les limites de la sélection génomique et les dernières avancées pour utiliser les informations génomiques pour gérer la diversité génétique des populations en sélection. Les supports de présentation et les papiers associés à ces communications sont disponibles sur le site web d'Interbull.

Ce congrès interbull a été un grand succès avec la participation de plus de 245 personnes.

Il s'est clôturé par un dîner de Gala à la brasserie Georges, étendard de la gastronomie lyonnaise, pour faire découvrir à nos invités les charmes du savoir vivre à la française.

Jours	Horaires	Intitulés
Jeudi 24 août	13:00 - 17:00	Interbull Technical Meeting
Vendredi 25 août	08:00 - 12:00	Interbull Technical Meeting
	13:00 - 16:30	Interbull Steering Committee
Samedi 26 août	08:00 - 12:00	Interbull Open Meeting
	13:30 - 15:00	Interbull Business Meeting
	15:30 - 17:30	Interbull Open Meeting
	19:30 - 23:00	<i>Interbull Dinner</i>
Dimanche 27 août	08:00 - 12:00	Interbull Open Meeting
	13:30 - 15:00	Interbull Business Meeting
	15:30 - 16:30	Interbull Open Meeting
	17:15 - 18:00	Interbull Technical Committee
	18:00 - 21:30	<i>Cocktail WAAP</i>



Congrès ICAR

La session ICAR 2023 s'est tenue à Tolède en Espagne du 21 au 26 mai avec une forte représentation française.

Les réunions annuelles des projets SMARTER (réunion finale) et RUMIGEN se sont tenus à l'occasion de ce congrès ce qui permis à un certain nombre de scientifiques impliqués dans ces projets de participer également à la session ICAR.



Les sessions

Trois sessions ont été organisées :

- Session « Adaptation, resilience, and agro-ecological transition in small ruminants and camelids » avec 6 présentations, dont une présentation française sur GenoCell en chèvres,
- Session jointe du sous-comité sur les compteurs à lait et du groupe de travail sur les petits ruminants : défis et développement des matériels de contrôle laitier en chèvres et brebis. L'objectif était de discuter avec les différents acteurs sur ce qu'on pouvait faire pour stimuler les fabricants à développer et faire agréer des matériels pour les petits ruminants,
- Session sur les expériences et témoignages de pays et auditeurs en matière de certificat de qualité.

Assemblée générale

Les principaux points abordés ont été :

- Plan stratégique : 6 piliers. Les membres, les guidelines, les groupes de travail, les services, la technologie, la durabilité
- Laurent Griffon, qui fait partie du Board d'ICAR, est remplacé dans son rôle d'inspecteur. Il y aura 2 nouveaux inspecteurs financiers, dont Cyril Cabrol.
- Lancement futur d'un service d'assignation à partir des informations génomiques (DNA discovery service).
- Durabilité à l'échelle du troupeau : 40 caractères listés (avec une définition) à l'issue du travail d'une task force, complété par un brainstorming entre le Board et les animateurs des différents groupes de travail.
- Transformation progressive des guidelines au plan de la forme, vers une structure de type Wiki.
- Nouveaux animateurs des groupes de travail « DNA » (Romy Morrin de Weatherbys) et analyse de lait (Josée Bordeleau de Lactanet)
- Lancement d'ExtraMIR dont l'objectif majeur est d'offrir une compréhension plus complète des activités relatives à l'utilisation des spectres MIR dans le secteur laitier. Il s'agit de structurer l'activité de prédiction des divers composants du lait ou caractéristiques plus complexes, d'offrir un forum d'échanges et de coopération, d'harmoniser les définitions, méthodes et procédures au sein du secteur laitier.

tères plus complexes, d'offrir un forum d'échanges et de coopération, d'harmoniser les définitions, méthodes et procédures au sein du secteur laitier.

- Sophie Mattalia, après 16 ans de mandat, qui a été remplacée par Laurent Journaux au Steering Committee d'Interbull et a reçu un service award pour l'ensemble de son implication dans Interbull.
- President's award attribué à Andrew Cromie et Martin Burke.
- 4 jeunes chercheurs financés par le BWYPEX (Brian Wickham Young Person Exchange Program) sur les sujets suivants : analyses de lait, efficacité alimentaire et GES, caractères fonctionnels, interbeef.
- CEO d'ICAR : remplacement de Martin Burke par Marie-Agnès Mourou
- Budget ICAR 2022 : 1.1 M€,
- Cotisations : pas d'augmentation depuis 2014. Augmentation de 6,56 % par an sur 3 ans (2024-2026).





FRANCE GÉNÉTIQUE ÉLEVAGE

149 rue de Bercy 75595 PARIS Cedex 12

Tél : 06 22 79 94 74 - mail : france-genetique-elevage@france-genetique-elevage.fr

www.france-genetique-elevage.org

Association régie par la loi du 1er juillet 1901 - SIRET 493 566 905 00011 - APE 9499Z

Directeur de publication : Laurent Journaux - Mise en page : Véronique Frappeau

Crédits photos : B. Bouffartigue - S. Mattalia - V. Frappeau - L. Journaux - JP Rault - JM Astruc - Idele

Eliance - APCA - Races de France - Pâtre - OS Races Aubrac - Interbev - ATF - Cité Internationale Lyon - Pixabay